

Illusions et incarnations

Françoise Boudreault

Numéro 166 (1), 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87940ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boudreault, F. (2018). Illusions et incarnations. *Jeu*, (166), 90–91.

Illusions et incarnations

Françoise Boudreault

Deux compagnies montréalaises majeures s'associent pour une création intéressante autant les aficionados du multimédia que les amateurs de cirque contemporain. Lemieux Pilon 4D Art et les 7 doigts se donnent la main pour livrer au public *Temporel*.

Le tableau sur Maurice Richard, dans *Cité Mémoire*, a marqué la première collaboration artistique entre les 7 doigts et Lemieux Pilon 4D Art, et leur a donné l'envie de retravailler ensemble. Pour *Temporel*, la pratique circassienne s'intègre dans l'univers onirique des images projetées; l'hyperphysicalité rencontre l'immatériel.

Les 7 doigts s'affichent comme un collectif de création et ils accordent une grande place à la personnalité, au vocabulaire et au registre des interprètes qui contribuent à l'écriture circassienne. Pour cette production avec Michel Lemieux et Victor Pilon, Isabelle Chassé, Patrick Léonard et Shana Carroll agissent comme cocréateurs, cette dernière intervenant ponctuellement comme chorégraphe acrobatique. La rencontre et le travail avec Lemieux et Pilon enchantent Patrick Léonard: «L'équipe des 7 doigts s'élargit pour imaginer et créer en s'appuyant sur d'autres façons de voir et de faire. Dans *Temporel*, il y a de la manipulation, de l'agilité acrobatique, mais pas d'acrobatie pour l'acrobatie. Chaque tableau parle de perception du temps.»

Les créations circassiennes antérieures de Lemieux Pilon 4D Art étaient des spectacles à grand déploiement du Cirque du Soleil, comme *Délirium*, *Soleil de minuit* et *Toruk*: «Nous avons toujours oscillé entre des productions immenses comme *Cité Mémoire* et des spectacles plus modestes, comme *Norman*, créé à la Cinquième Salle de la Place des Arts, dit Michel Lemieux. Les grands spectacles nous allument, nous donnent de la liberté et des moyens, tout en nous inspirant pour les plus petits spectacles...» «La grande performance circassienne ne nous touche pas plus que la

technologie, enchaîne Victor Pilon, les deux visent à faire vivre une expérience au spectateur, en se mettant au service d'une histoire. Nous voulons explorer d'autres formes de représentation et de narration, en repousser les frontières, les défaire.» Exit la notion de numéro: le cirque s'amalgame à une expression dramatique, sans prouesses en cascade. «Le plancher en pente est le plus grand appareil acrobatique du spectacle», précise Lemieux.

CIRQUE HALLUCINATOIRE

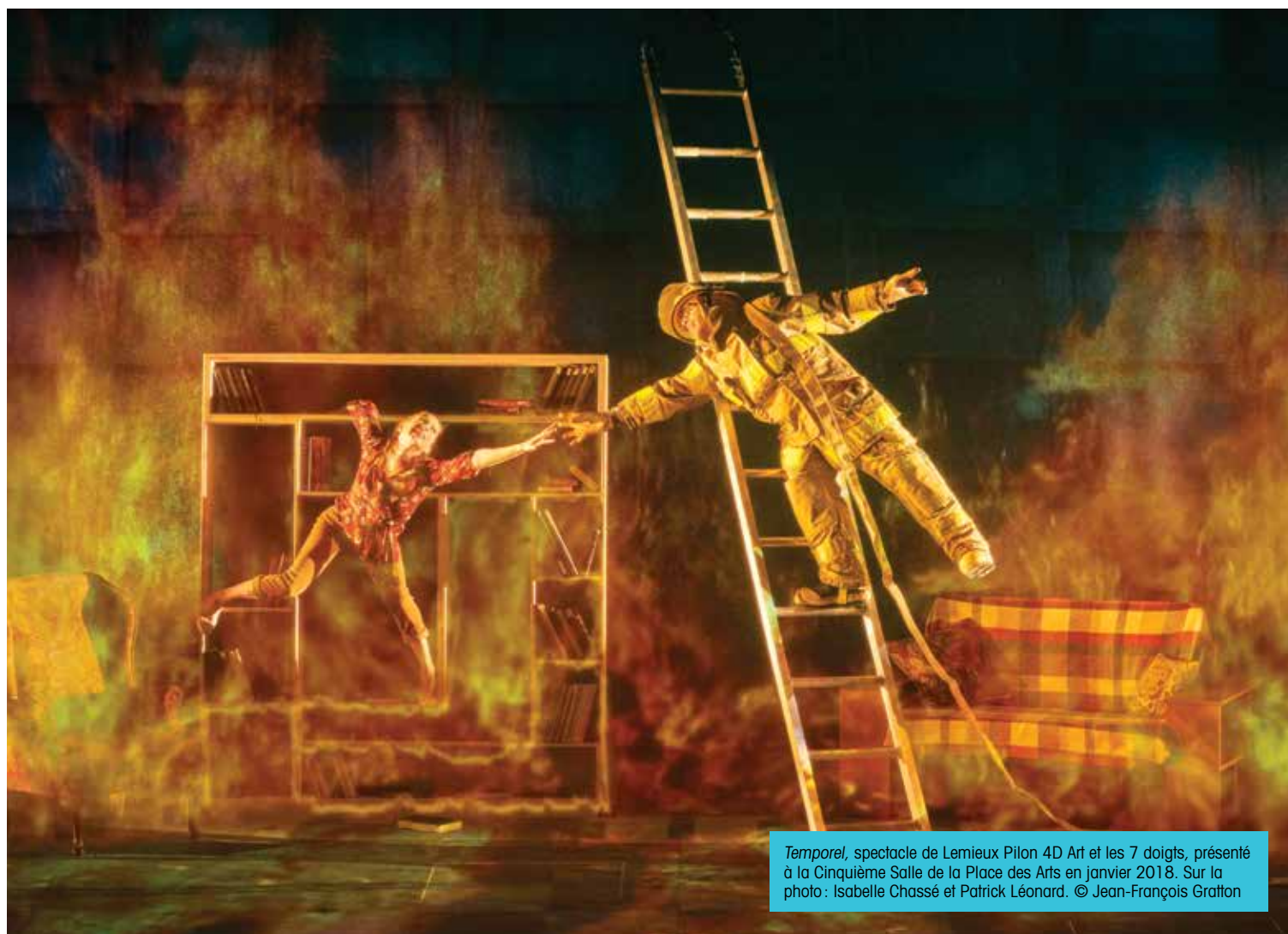
Temporel utilise une structure narrative intégrant le jeu acrobatique – *narrative acrobatics* – dans un espace scénique habité par des personnages ou des éléments virtuels, ainsi que par trois interprètes en chair et en os. Michel Lemieux estime qu'il y a «quelque chose de québécois» dans le processus sans hiérarchie verticale qui règne sur le plateau de *Temporel*: «La création collective fait partie de notre ADN culturel, depuis le Grand Cirque Ordinaire jusqu'au travail de Robert Lepage. *La Tempête*, *La Belle et la Bête* et *Icare*, présentés au Théâtre du Nouveau Monde, étaient des propositions dramaturgiques. Il en va autrement pour *Temporel*, qui part d'une thématique et d'un concept développés avec les 7 doigts, d'une écriture instinctive et conjointe du corps et du visuel.» On a affaire à une symbiose multidisciplinaire qui aborde la fragilité du temps et la force de sa marche inéluctable.

Pour cette pièce constituée de tableaux relatant les époques d'une vie, Michel Lemieux souligne que les liens entre les interprètes sont cruciaux: «Basé sur le personnage comique développé par Patrick Léonard au fil des années, le spectacle raconte une histoire onirique, une biographie dans le désordre. Les interprètes sont des frères et

sœurs artistiques. Isabelle Chassé, Patrick Léonard et Gisle Henriët forment en scène un véritable *power trio*.» Ils interagissent avec des figures virtuelles, dont certaines, qui les représentent plus jeunes – leurs enfants, filmés préalablement –, illustrent la filiation comme prolongement dans le temps.

Temporel est le nom de la boutique de réparation de montres et d'objets mécaniques tenue par un Chronos à l'allure rappelant le début du 20^e siècle, joué par Gisle Henriët. Ce personnage permet à Patrick Léonard «une approche clownesque du combat dérisoire de tous les jours contre le temps»: «Plutôt que de saisir et d'apprécier le moment, vouloir avancer plus vite que le temps est à la fois rigolo et pathétique, une substance propice au comique.» Les illusions d'optique et physiques illustrent bien le caractère fuyant de la mémoire. Lemieux reprend: «Nous jouons dans les souvenirs hallucinés d'un vieux, comme si on lisait de façon séquentielle le livre de sa vie. Nous avons plusieurs âges; la vieillesse, on la porte comme un masque. Le comique amène de la légèreté, mais on trouve aussi une gravité dans le propos», notamment grâce au personnage d'Isabelle Chassé, relié aux souvenirs, aux sentiments, à ce qui stimule l'imaginaire.

Avec l'aspect féérique ou spectral, à la fois concret et immatériel, des images créées par les projections, le spectateur accède à une forme d'irréalité qui s'accorde bien à l'imaginaire. «En utilisant le virtuel, on parle du fil très ténu de la réalité», dit Lemieux. Pilon et lui parviennent à matérialiser, d'une certaine façon, des éléments impossibles ou difficiles à montrer sur scène, comme l'eau et le feu. «Deux éléments d'érosion, comme le temps. Le jongleur fascine le spectateur parce qu'il contrôle un espace-temps, ajoute



Temporel, spectacle de Lemieux Pilon 4D Art et les 7 doigts, présenté à la Cinquième Salle de la Place des Arts en janvier 2018. Sur la photo : Isabelle Chassé et Patrick Léonard. © Jean-François Gratton

Léonard. Au cirque, les partitions sont extrêmement précises, et, dans ce cas-ci, on interagit avec des personnages virtuels. Le danger physique est moindre, mais la précision demeure cruciale. »

De plus en plus de créateurs font sortir le cirque des ornières du numéro. *Temporel* fait apparaître et se dissoudre sur scène l'imagination de personnages aux prises avec leurs fantaisies et leurs démons, alliant le spectaculaire à l'intime dans une dramaturgie éclatée. ●

Détentrice d'une maîtrise en art dramatique, **Françoise Boudreault** fréquente le cirque depuis une vingtaine d'années comme journaliste, rédactrice, enseignante ou animatrice. Elle a été coordonnatrice au développement professionnel pour En Piste, le regroupement national des arts du cirque.



Temporel, spectacle de Lemieux Pilon 4D Art et les 7 doigts, présenté à la Cinquième Salle de la Place des Arts en janvier 2018. Sur la photo : Patrick Léonard et Isabelle Chassé. © Jean-François Gratton